ments aighs du vent et Nicolas aurait été vingt fois soulevé et lancé au loin par des tourbillons furieux, s'il ne s'était pas cramponné au sol durci, en y enfonçant avec peine son bâton ferré. Epuisé par cette lutte, succombant sous le faix de tant d'angoisses physiques et morales, il tomba bientôt en défaillance au pied d'un bouquet de sapins, dont le rideau lui servit d'abri protecteur. Son évanouissement fut de courte durée; sous l'action de la "vodka" qu'il avait bu de temps à autre, pour se réconforter, et qui commençait à produire ses effets généreux, il se releva et vint retrouver sa mère.

Au moment où il atteignit la roche qui l'abritait, un horrible spectacle, qui lui fit pressentir un malheur, s'offrit à ses yeux. Une troupe de corbeau voletait autour d'Alexandra qui faisait tous ses efforts pour préserver de leurs attaques l'enfant qu'elle portait dans ses bras. Le pauvre petit Wassili, que son sein épuisé n'avait pu allaiter plus longtemps, avait succombé.

Nicolas dispersa sans peine les voraces et féroces pillards. Puis la mère et le fils remontèrent dans la Kibitka et repartirent dans la direction que Nicolas avait, dans ses pérégrinations réussi à reconnaître comme la véritable. La tempête faisait, toujours fureur et tordait sans pitié les bouleaux et les pins. Les voyageurs avaient longtemps marché de toute la vitesse de leurs chevaux, lorsque leurs oreilles furent tout-à-coup frappées par un hurlement sinistre qui les fit tressaillir d'effroi. Après les corbeaux, c'était les loups qui arrivaient, attirés par le cadavre du petit Wassili dont Alexandra n'avait pas voulu se séparer. Deux de ces fauves, débouchèrent, l'œil en feu, la mâchoire ouverte et armée de crocs formidables, d'un petit bois de bouleaux qui s'étendait sur la droite.

de bouleaux qui s'étendait sur la droite.

Dans cet affreux péril, Nicolas ne perdit ni courage ni sang-froid. Au moment où ses ennemis affamés allaient assiéger la Kibitka, au fond de laquelle Alexandra s'était blottie plus morte que vive, il abattit la femelle d'un coup de fusil. Profitant ensuite de, l'instant où le mâle démentant un proyerbe aussi faux que répandu, s'en donnait à belles dents sur le cadavre pantelant de sa compagne, il repartit au galop. Mais il était